



Ont aimablement participé à la réalisation de cet enregistrement : Le *Conseil Régional de Bourgogne* ainsi que *Arts et Entreprises Bourgogne*. Association mécène, *Arts et Entreprises Bourgogne* a pour vocation d'aider à l'émergence de talents nouveaux, et par ses actions en faveur des Arts et de la Culture en général, elle s'associe au rayonnement culturel de la Bourgogne. *Arts et Entreprises Bourgogne* a notamment choisi d'aider le QUATUOR MANFRED en lui apportant un soutien financier pendant trois ans, ce qui explique le nom du quatuor : "QUATUOR MANFRED Bourgogne".

De nombreuses entreprises font partie de l'association : Groupama Bourgogne Franche-Comté, Malteries Chevalier Martin, Groupe Axytel, Société F. Chauvenet, Le Bien Public, Europole, L.P.E.T.P. Saint-Bénigne, Cible (Rical, Régis Martelet, Groupe Samat, Société Fouya, Marius Millet et Doras), Confrérie des Chevaliers du Tastevin, Crédit Agricole Côte d'Or, C3B Entreprise de Bâtiment, Léon Grosse, S.N.C.F., Intermercé Nuits St-Georges, E.S.C. Bourgogne Franche-Comté, EDF-GDF Services Côte d'Or.



LEOS JANACEK

1854 - 1928

QUATUORS A CORDES
STRING QUARTETS

QUATUOR MANFRED
BOURGOGNE



QUATUOR MANFRED
BOURGOGNE

Marie Béreau, violon/violin
Luigi Vecchioni, violon/violin
Alain Péliissier, alto/viola
Christian Wolff, violoncelle/'cello

L'interprétation du Quatuor Manfred
tient compte des dernières corrections apportées à ces œuvres
par le Dr Milan Scampa.

The Quatuor Manfred's interpretation
of these works takes into account the latest corrections
by Dr Milan Scampa.

Couverture : "Les Joueurs de cartes" (détail), d'après les Frères Lenain (1635)
Musée Granet, Aix-en-Provence. Cliché Bernard Terlay

LEOS JANACEK

1854 - 1928

1 QUATUOR A CORDES N° 1
"Sonate à Kreutzer", 1923
STRING QUARTET N° 1, "Kreutzer Sonata"

- 1 1^{er} mouvement (4'20)
- 2 2^e mouvement (4'25)
- 3 3^e mouvement (4'20)
- 4 4^e mouvement (5'15)

5 QUATUOR A CORDES N° 2
"Lettres intimes", 1928
STRING QUARTET N° 2, "Intimate letters"

- 5 Andante (6'20)
- 6 Adagio (6'10)
- 7 Moderato (6'00)
- 8 Allegro (8'15)

LEOS JANACEK QUATUORS A CORDES

Ce n'est qu'assez tard dans sa carrière, alors qu'il avait atteint sa véritable maturité de compositeur, et après quelques essais de jeunesse, que Leos Janacek (1854-1928) aborda réellement le domaine de la musique de chambre en donnant en 1909 son *Trio avec piano*. La plus grande partie de son activité s'était jusque-là centrée sur des recherches autour de l'opéra, ce qui nous vaut aujourd'hui quelques chefs-d'œuvre comme *Katia Kabanová* ou *L'Affaire Macropoulos*, opéra fantastique.

Janacek attendit cependant d'être presque sexagénaire pour se pencher sur ce genre difficile et austère qu'est le quatuor à cordes, et il laisse deux quatuors qui témoignent de sa maîtrise dans le domaine de la musique instrumentale.

Le Quatuor n° 1, "*Sonate à Kreutzer*", composé en quelques jours au début du mois de novembre 1923, est le résultat d'une commande du Quatuor de Bohême, dont le second violon et en même temps le fondateur était Josef Suk (1874-1935). L'œuvre fut créée au Mozarteum de Prague le 14 octobre 1924 par ses dédicataires.

C'est dans une nouvelle de Léon Tolstoï, *La Sonate à Kreutzer*, qui avait déjà déterminé la composition du *Trio avec piano*, que Janacek puisa son inspiration pour ce premier quatuor (d'où le sous-titre accolé au morceau). Très frappé, et presque choqué, par le drame mis en scène par Tolstoï et qui narre l'histoire de ce mari qui tue sa femme adultère, le musicien s'employa à concevoir son œuvre "comme un opéra sans paroles, un drame psychologique où chaque instrument peut être une voix, devenir un personnage doué d'expression, capable de suivre la prosodie du langage le plus direct, de la plainte amoureuse au cri" (Pierre-Emile Barbier). Pourquoi ne pas assimiler la voix du violon à celle de la jeune femme désespérée, celle de l'alto à celle du compositeur et celle du violoncelle à celle d'un mari tyrannique ?

Le *Quatuor «Sonate à Kreutzer»* est construit en quatre mouvements portant tous l'indication *con moto* (avec mouvement). Deux mesures *adagio* introduisent le premier, conçu comme l'exposition du conflit qui couve. La voix de la jeune femme s'élève sur les contrastes rythmiques de ses doubles croches

et de ses triolets de noires. Le second mouvement, dont l'atmosphère se tend de plus en plus, annonce le drame qui va éclater lorsque résonne le chant tragique de l'alto. L'épisode suivant est au cœur de la crise et le finale, ou dernier acte de la tragédie, est traversé par la longue plainte (sur une longue note tenue) de la jeune femme, à laquelle le violoncelle répond dans l'aigu, lorsque la tension cède enfin pour la conclusion.

Le Quatuor n° 2, "*Lettres intimes*", fut, comme le premier, écrit en quelques jours, entre les mois de janvier et février 1928. Joué en privé à Hukvaldy, village natal de Janacek, chez le compositeur lui-même les 18 et 25 mai 1928, il fut créé en public à Brno par le Quatuor Morave, le 11 septembre suivant, exactement un mois après la mort de Janacek.

Ce morceau se présente comme le véritable journal des sentiments les plus intimes de son auteur (d'où son sous-titre de "Lettres intimes"), comme en témoignent ces quelques lignes écrites à Kamila Stösslová, le dernier amour de sa vie : "J'ai commencé un quatuor, je l'appellerai "Lettres d'amour" [...]. Il contiendra notre vie [...]. Un seul instrument en sera le truchement pendant toute l'œuvre : la viole d'amour..." Puis plus tard : "Aujourd'hui, j'ai réussi l'épisode dans lequel la terre tremble. Ce sera le meilleur". En fait, Janacek supprima la viole d'amour qui ne pouvait trouver sa place au sein d'un quatuor à cordes et la remplaça par l'alto.

Le Quatuor comprend quatre mouvements. Le premier est un *Andante* tourmenté et plein de contrastes, reposant néanmoins sur une écriture très claire. Le second mouvement, *Adagio en si bémol mineur*, est construit sur deux thèmes exposés par l'alto comme en un retour à la paix, brisé par la réapparition au centre du mouvement d'un épisode de tension qui cède devant le calme de la conclusion. Le troisième mouvement, *Moderato*, en plusieurs parties, s'impose par la variété de ses rythmes tantôt berceurs, tantôt déchaînés. Le finale *Allegro en la bémol mineur* est un rondo au refrain d'allure dansante. Dans la péroraison, Janacek réintroduit des airs extraits de quelques-uns de ses ouvrages lyriques comme le drame de *Katia Kabanova* ou *La Maison des morts*. Puis, «un dernier "défi" habituel à Janacek, dans la gamme de ré bémol majeur, vient clore de manière abrupte cette œuvre en un dernier cri de victoire, une ultime affirmation indéfectible de la vie» (Pierre-Emile Barbier).

LEOS JANACEK STRING QUARTETS

It was only quite late in his career, when he had already attained maturity as a composer, and after a few early trials, that Leos Janacek (1854-1928) really turned to chamber music, when he gave his *Piano trio* in 1909. Until then most of his activity had been concentrated on his research into opera, to which we owe such masterpieces as *Katya Kabanova* or his fantastic opera *The Makropulos Affair*.

However, Janacek waited until he was almost sixty years old before turning his attention to the difficult, austere genre, the string quartet. He left us two quartets which illustrate his mastery in the field of instrumental music.

The *String Quartet n° 1, "Kreutzer Sonata"*, which he composed in a matter of days at the beginning of the month of November 1923, was the result of a commission from the Bohemian Quartet, whose second violinist and founder was Josef Suk (1874-1935). The work was first performed at the Mozarteum in Prague on 14 October 1924 by its dedicatees.

Janacek drew his inspiration for the first quartet (whence the work's subtitle) from a short story by Leo Tolstoy, *The Kreutzer Sonata*, which had already stirred him to write the Piano Trio. The composer was very impressed and almost shocked by Tolstoy's dramatic tragedy, which tells the story of a husband who kills his adulterous wife. He set to composing a work "like an opera without words, a psychological drama in which each instrument can be a voice, become a character blessed with expression, capable of following the prosody of the most direct language, from the amorous complaint to the scream" (Pierre-Emile Barbier). Why not compare the voice of the violin to that of the desperate young woman, that of the viola to that of the composer and that of the cello to that of a tyrannical husband ?

The *Quartet n° 1* is in four movements, each bearing the indication *con moto* (with motion - i.e. quickly). Two *adagio* bars introduce the first one, a sort of exposition of the conflict that is brewing. The voice of the young woman rises on the rhythmical contrasts of her semiquavers and her crotchet triplets. In the second movement, the atmosphere becomes more and more tense, getting ready for the drama that is going to explode when the tragic song

of the viola resounds. The following episode is at the heart of the crisis and the finale, or last act of the tragedy, is traversed by the long complaint (on a long held note) of the young woman, to whom the cello replies in the high register ; the tension finally gives way for the conclusion.

The *String Quartet n° 2, "Intimate Letters"*, was, like the first one, composed in a few days, between January and February 1928. It was given private performances at Janacek's own house at Hukvaldy, his native village, on 18 and 25 May 1928. It was given its first public performance at Brno by the Moravian Quartet on 11 September of the same year, exactly a month after Janacek's death.

The piece is a diary of the composer's most intimate feelings (whence the subtitle, "Intimate Letters"), as may be seen from these few lines written to Kamila Stösslova, his last love : "I have started to compose a quartet. I shall call it "Love Letters" [...]. It will contain our life [...]. A single instrument will be the medium of expression throughout the work : the Viola d'Amore..." Then, later : "Today I managed to write the episode in which the earth quakes. It will be the best". In fact, Janacek left out the viola d'amore which did not fit in with a string quartet, and used the viola instead.

The quartet is in four movements. The first one, *Andante*, is tormented and full of contrasts, though the composition is very clear. The second movement, *Adagio* in B flat minor, is built on two themes stated by the viola, a sort of return to peace, which is interrupted by the reappearance of a tense episode in the centre of the movement, which in turn gives way to a calm conclusion. The third movement, *Moderato*, is in several parts ; it stands out because of the variety of its rhythms, sometimes soothing, sometimes raging. The final movement, *Allegro* in A flat minor, is a rondo with a lively dance-like refrain. In the peroration, Janacek reintroduces tunes from some of his lyrical works, such as the tragedy of *Katya Kabanova* and *From the House of the Dead*. Then, «a final "challenge", habitual to Janacek, in the scale of D flat major brings this work to an abrupt end with an ultimate cry of victory, an indestructible affirmation of life» (Pierre-Emile Barbier).

after Adélaïde de Place